



Eglise de Catteville



Julien DESHAYES - Claire YVON

(tous droits réservés,

Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)

EGLISE SAINT-OUEN DE CATTEVILLE

Avant la Révolution, le privilège de nommer le curé de la paroisse Saint-Ouen de Catteville revenait tantôt au roi ou son représentant, et tantôt à l'abbé de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

Le prêtre avait une situation confortable : Outre son manoir presbytéral, il jouissait de rentes en nature (froment, œufs, poulets...) et en argent. Il exerçait aussi sa suzeraineté sur plusieurs habitants, qui devaient lui payer impôt. A cet effet, il disposait des services d'un sénéchal et d'un prévôt.

L'église est issue de nombreuses phases de construction. La nef de deux travées est prolongée à l'est par un chœur à chevet plat, augmenté ensuite d'une sacristie. La tour de clocher est établie au nord et, côté sud, une chapelle latérale fut ajoutée à une date inconnue. Les nombreux fragments de calcaire coquillier visibles dans les maçonneries proviennent probablement de sarcophages mérovingiens : ils sont l'indice d'une nécropole établie sur ce site dès le haut Moyen âge. En dépit des transformations subies par l'édifice, subsistent aussi quelques vestiges d'une construction romane : modillons à masques grimaçants et traces de

contreforts. Le relief visible dans la chapelle nord, datant du XIIe siècle, provient de cette première église. Trônant et bénissant, entouré d'un oiseau, de feuilles et d'un fruit, ce Christ roman offre, par sa facture naïve, un symbole touchant de résurrection et de fécondité. La tour de clocher, éclairée par des baies d'époque Renaissance, ne fut édifiée qu'au cours du XVIe siècle.

Saint Ouen

Saint Ouen, patron de la paroisse de Catteville fut archevêque de Rouen dans la seconde moitié du VIIe siècle. Membre éminent de l'aristocratie mérovingienne, il fut l'un des officiers de la cour de Dagobert, et un ami proche du célèbre saint Eloi. Fondateur d'églises et d'abbayes, **il est réputé avoir conduit d'incessantes missions** à l'intérieur de sa province. Cela explique probablement pourquoi Ouen figure parmi **les saints les plus honorés de Normandie**, où pas moins de cent onze églises lui sont vouées.

En Cotentin, il était honoré non seulement à Catteville, mais également à Omonville-la-Petite, Sideville, Carquebut. On sait que saint Ouen était propriétaire d'un domaine dans la région et qu'il vint présider à l'élévation des reliques de Saint-Marcouf, en l'abbaye de Nantus. Selon la légende il serait aussi passé par Carquebut où, bénissant une fontaine et les marais environnants, il en aurait supprimé les maladies.



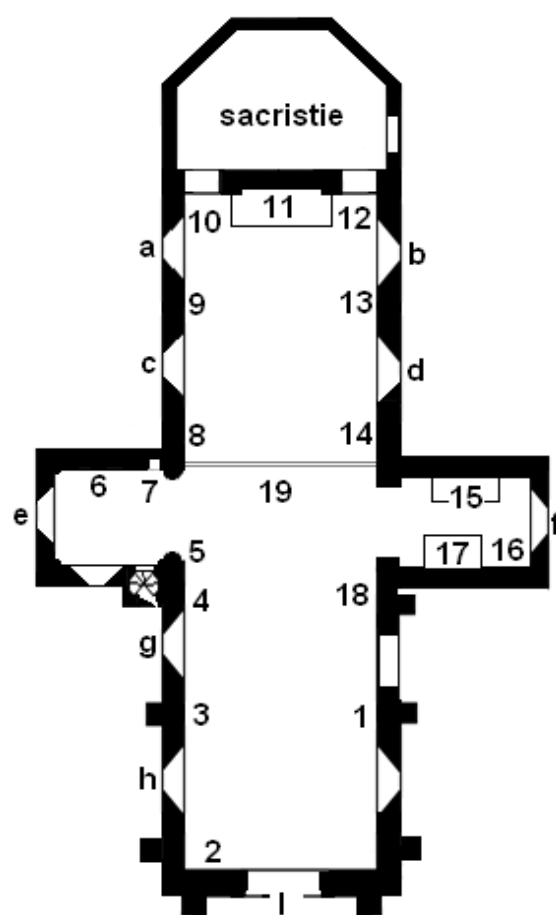
Saint Ouen, archevêque de Rouen, plâtre plein, début du XIXe s.

Comme à Carquebut, il existe à Catteville une **fontaine Saint-Ouen**, simple puits maçonné et couvert d'une dalle de grès, en bordure de la route menant de l'église au marais. Un peu tombée dans l'oubli, elle était réputée jadis pour la **guérison des yeux**.

Le village au Tellier

Le Village au Tellier, situé à environ deux cents mètres de l'église, tient son nom d'une famille Le Tellier, citée parmi les habitants de Catteville depuis au moins l'an 1549, et qui y résidait encore à la fin du XVIIe siècle. Il s'agit d'une **ancienne « aînesse », terre roturière appartenant à des paysans relativement aisés**, qui constituait une dépendance de la seigneurie du lieu. **Y subsistent deux belles maisons anciennes**, constructions appartenant pour l'essentiel aux XVe et XVIe siècles. Elles se caractérisent par leurs portes en plein cintres à claveaux de grès, leurs fenêtres chanfreinées et leurs souches de cheminées massives. Sans disposer des attributs d'une demeure noble - tours, colombier ou chapelle - ces édifices présentent une indéniable qualité architecturale. Parmi les anciennes dépendances, se remarque une bâtisse en bauge ou masse, maçonnée en terre crue. Au XIXe siècle, l'école communale et la mairie sont venues s'établir dans ce hameau.

Plan de l'église



Verrières par C.MAUMEJEAN, vers 1950

- a. Annonciation
- b. Crucifixion
- c. Nativité
- d. Montée au Golgotha
- e. Présentation au Temple
- f. Christ aux outrages.
- g.h. Mazuet 1903, Sacré-Cœur, Rosaire.
- i. R. Desjardins, vers 1930, Crucifixion et Ascension.



Christ trônant et bénissant, relief en pierre calcaire, 1ère moitié du XIIe s

Statuaire et mobilier

1 – Saint -Antoine de Padoue, plâtre, début du XXe siècle.

2 – Fonts baptismaux, XIXe s. et statue de saint Ortaire, plâtre, XIXe s.

3 – Saint diacre, plâtre, début du XXe s.

4 – Sainte-Marie-Madeleine Postel, plâtre, début XXe s.

5 – Chaire à prêcher, bois, XVIIIe s.

6 – Autel du Sacré-Cœur, bois, XVIIIe s. Statue en plâtre rapportée au début du XXe s.

7 – Christ trônant et bénissant, relief en pierre calcaire, 1ère moitié du XIIe s.

8 – Sainte-Jeanne d’Arc, plâtre, début du XXe s.

9 – Saint Joseph, plâtre, début du XXe s.

10 – Saint-Michel archange, plâtre plein, début du XIXe s.

11 – Maître autel et son retable, pierre, bois et stuc peints et dorés, XVIIIe s. Tableau de l’Adoration des mages, fin du XIXe s.

12 – Saint Ouen, archevêque de Rouen, plâtre plein, début du XIXe s.

13 – L’ange gardien, plâtre, début XXe s.

14 – Saint -Sébastien (?), plâtre, début XXe s.

15 – Autel de la Vierge, marbre et pierre (don des paroissiens, 1912).

16 – Bannière de procession en velours rouge, broderies appliquées en lamé or et toile peinte avec figures de saint Ouen et saint Michel, patrons de la paroisse. Daté par inscription : 5 juillet 1896.

17 – Piéta, plâtre, offert en souvenir de Mélanie Langlois (1896-1937).

18 – Sainte-Thérèse de Lisieux, plâtre, début XXe s

19- Poutre de gloire et crucifix. Bois, XIXe s.